

Les béatitudes (3) : Matthieu 5.5 (relire versets 1 à 5)

Par son “sermon sur le bonheur” Jésus nous invite à vivre heureux, mais il est clair qu’il a une définition très personnelle du bonheur ! Au fond, ce qu’il veut nous dire c’est : “Ce que tu es est bien plus important que ce que tu as”. Et ce que tu peux devenir entre les mains de Dieu est plus important encore... Si la méditation des béatitudes ne réveille pas en nous un sens aigu de notre besoin et un désir renouvelé de progresser dans la foi, nous devons être drôlement endurcis ! Car le but de ces paroles est d’aiguiser nos aspirations spirituelles.

“Heureux ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre !”

Encore une fois, pour l’homme naturel, c’est le monde à l’envers ! On nous a appris depuis notre enfance que le monde appartient aux plus forts, aux plus capables, à ceux qui sont sûrs d’eux-mêmes et qui savent s’imposer. Il faut s’affirmer, paraît-il, et être agressif si l’on veut réussir.

“Pas du tout”, dit Jésus, “les doux et eux seuls hériteront la terre !”. Dans la logique du Seigneur, un chrétien doit être une énigme pour ceux qui le voient vivre, il doit leur poser problème. Il ne rentre pas dans les catégories établies, il est **inclassable** selon les critères du monde. Et si vous et moi, nous ne sommes pas des énigmes pour ceux qui nous entourent, il y a là un commentaire éloquent sur notre façon de vivre et une raison de plus pour nous plonger dans l’étude des béatitudes !

Récapitulons. *“Heureux les pauvres en esprit, heureux ceux qui mesurent leur besoin de Dieu.”* La pauvreté en esprit est le sac vide que Christ remplira des richesses de sa grâce. Ensuite, *“Heureux ceux qui pleurent...”* ou la tristesse comme chemin de la joie. Puis, la troisième étape, *“Heureux ceux qui sont doux...”*

Nos traducteurs ont eu de la peine à trouver le mot adéquat. Certains ont choisi “doux” tandis que d’autres ont préféré “débonnaires”. “Doux” rime avec flou : il nous faut essayer de cerner le sens que le Seigneur donne à cette expression. Pour cela je vous proposerai des **exemples vécus** de cette douceur.

• **Abraham a été “doux” avec Loth**

Lisons Genèse 13.1 à 13. Abram aurait pu faire le partage des pâturages d’office et imposer sa volonté. C’était lui qui avait reçu les promesses, le meilleur lui revenait de droit. Mais il ne l’a pas revendiqué. La convoitise n’avait pas de prise sur lui. Loth, au contraire, était le Bernard Tapie de l’époque, entreprenant, agressif, il savait saisir toutes les occasions pour faire avancer ses affaires. Le monde dirait qu’il a profité de la faiblesse d’Abram, mais l’histoire montre qu’il a fait le mauvais choix. Abram a manifesté l’attitude débonnaire que Jésus recommande.

• **David a été “doux” avec Saül**

Oint par Samuel pour être roi mais pourchassé comme un bandit, David a eu deux occasions pour “donner un coup de pouce au destin”, comme on dit, et éliminer Saül. Il a refusé. Il était “débonnaire”, il n’est pas tombé dans le piège qui consiste à croire qu’on peut accomplir le plan de Dieu par des actes de violence. Être doux ou débonnaire, c’est savoir attendre que la volonté de Dieu se réalise.

• **Jésus s’est déclaré “doux et humble de cœur”**

“Christ vous a laissé un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; lui qui n’a pas commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s’est pas trouvé de fraude ; lui qui, insulté, ne rendait pas l’insulte, souffrant, ne faisait pas de menaces, mais s’en remettait à celui qui juge justement.”
(1 Pierre 2.21-23)

C’est cela être “débonnaire” ou “doux”, c’est cela que le Seigneur veut faire de nous ! Nous avons

déjà souligné que c'est un projet ambitieux — mais, heureusement, Dieu a les moyens de ses ambitions. Son projet se réalisera si nous marchons avec lui.

Il y a deux aspects essentiels à cette condition de cœur qui est indispensable à notre bonheur. On peut les exprimer par deux formules sur lesquelles vous pourrez méditer.

• **Etre doux sans être mou**

Nous connaissons tous des gens qu'il vaut mieux prendre avec des gants — ou même avec des pincettes ! Ils manquent visiblement de douceur. Mais il y a d'autres personnes qui passent pour être douces parce qu'elles ne font jamais de vagues, parce qu'elles sont prêtes à toutes les concessions pour éviter les discussions, parce qu'elles sont naturellement "gentilles". Quand vous leur serrez la main, vous avez la désagréable impression de tenir un poisson qui est mort depuis plusieurs jours ! Elles ne sont pas douces, elles sont molles, et ce n'est pas la même chose !

Pensez comment les hommes que la Bible nous donne comme exemples de douceur ont défendu la vérité. On peut être doux et fort, la douceur n'est pas incompatible avec l'autorité. Étienne, le premier martyr chrétien, était plein de douceur — mais ce n'était pas un mou. Voyez comment il est mort, avec quel courage ! On dit parfois que "les doux hériteront la terre parce qu'ils seront trop timides pour la refuser". C'est une idée fautive de la douceur : elle n'est pas timidité, elle est fruit de l'Esprit.

La douceur, c'est ce qui fait que quelqu'un est accessible, qu'on peut facilement l'approcher, le consulter. C'est l'absence de cette dureté qui vient d'un esprit de jugement. Le débonnaire, c'est celui qui a été libéré de la tyrannie de l'opinion d'autrui, celui qui ne se sent pas menacé quand il rencontre un désaccord. Le "mou" veut la paix à tout prix. Le "doux" ose dire la vérité avec amour, même quand elle ne fait pas plaisir. Que Dieu nous donne toujours plus de cette douceur-là.

• **Ne rien revendiquer pour tout recevoir**

Voilà une formule qui ferait blanchir n'importe quel responsable syndical ! Pourtant c'est bien cela que nous avons vu dans la vie d'Abraham, de David, et du Fils de Dieu dont il est écrit : "*lui dont la condition était celle de Dieu, il n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même...*". Ne rien revendiquer pour tout recevoir : cela sonne étrangement à nos oreilles, habitués comme nous sommes à raisonner en termes de nos **droits**. Nous sommes contaminés par l'esprit de revendication qui souffle dans le monde, contaminés jusque dans notre relation avec notre Père céleste.

"*Heureux les pauvres en esprit*" car ils se rendent compte qu'ils n'ont "**droit**" qu'au jugement et qu'à la condamnation d'un Dieu saint, qu'ils dépendent entièrement de la **grâce** du Seigneur. Être débonnaire, c'est être libéré de la tyrannie de nos propres convoitises. Quand cessent enfin nos revendications, nous découvrons la merveilleuse vérité exprimée par Paul : "**Tout est à vous ; et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu**" (1 Corinthiens 3:21-23). "*Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui, par grâce ?*" (Romains 8.32).

Comment recevoir ce "tout" ? Il faut exercer notre seul droit légitime. Quel est-il ? Le droit de mourir à nous-mêmes, de mettre une croix sur nos désirs égoïstes, de clouer nos revendications à la croix. Que demandes-tu à Dieu ? Il est bon d'avoir des aspirations spirituelles, mais prenons garde qu'elles ne se transforment en revendications. "Heureux ceux qui sont doux", ceux qui sont morts au "qu'en dira-t-on ?" et morts à la convoitise.

Pensée à méditer : *Dieu donne tout à ceux qui ne désirent plus que lui !*